

## Des scénarios pour conserver et enrichir l'existant



### [zoom](#)

La visite hier à Belfort, puis à Montbéliard, d'une délégation composée de trois sénateurs parmi lesquels Martial Bourquin, a permis de faire le point sur les stratégies mises en œuvre depuis la crise dans chacun des bassins d'emploi concernés.

Globalement, le constat effectué dans chacun des deux bassins d'emploi concernés, en dépit de l'ampleur des difficultés rencontrées, est loin, et même très loin d'être désespérant.

Même si le nombre d'emplois industriels sacrifiés au cours du seul premier trimestre de cette année en Franche-Comté (près de 5 200 postes de travail partis en fumée) donne une idée de la situation. Il n'en demeure pas moins qu'aucune entreprise, exception faite de GFD à L'Isle-sur-le-Doubs, mais dont la fermeture avait été programmée avant le déclenchement de la crise, n'a au bout du compte été fermée. Certes, il y a eu des restructurations, voire des regroupements (absorption de Wagon Fontaine par SNOP). D'autres changements interviendront encore. Mais, le sentiment général est que le plus difficile est désormais dans le rétroviseur dans le Nord Franche-Comté. La prudence reste pour autant de mise. On a pu le mesurer récemment encore avec l'annonce d'une centaine de suppressions de postes chez Alstom Power à Belfort.

Ce résultat en sortie de crise s'explique de par l'exceptionnelle mobilisation des acteurs concernés (État, services de l'État, collectivités, agences de développement et entreprises), mais aussi par la mise en place de stratégies adaptées aux spécificités de chacun des bassins d'emploi concernés dans le Nord Franche-Comté.

Cette notion de solutions anti crise adaptées dans un souci de « proximité » immédiate a été jugée « essentielle » par Yves Ackermann, président du Conseil général du Territoire de Belfort, mais aussi par Christian Proust, président de la SEMPAT (société patrimoniale du Territoire de Belfort). « C'est l'un des enseignements tirés après trente années de combat, de bataille pour le maintien de notre industrie ». Et d'ajouter que « La prise en charge doit se

faire au niveau du bassin d'emploi et non de la région parce que les circuits de décision sont très courts ».

#### Travailler en réseau

Un des autres axes forts, qui a été expérimenté grandeur nature dans le Nord Franche-Comté est celui des contrats de filières. La constitution d'une filière automobile à l'échelle du Grand Est, qui bénéficie de l'effet levier du pôle de compétitivité Véhicule du futur, a permis de mobiliser davantage de moyens en faveur de la recherche, le développement des produits nouveaux, les moyens aussi et surtout d'innover. Sachant que l'innovation est plus que jamais le nerf de la guerre dans le monde industriel. Le fait nouveau dans le paysage industriel du Nord Franche-Comté est venu de l'émergence depuis bientôt 18 mois, d'une nouvelle filière, constituée autour d'Alstom Power et de GE Energy. Ce pôle unique, qui représente les deux tiers de la production mondiale de turbines à gaz et à vapeur, aime quelque 210 fournisseurs, dont 80 domiciliés dans le seul Territoire de Belfort. Président de la Chambre de commerce et d'industrie, Alain Seid, qui travaille précisément à faire mieux connaître cette filière énergie, constate non sans satisfaction que « les transferts de compétences entre les industriels de l'énergie et ceux de l'automobile commencent à apparaître ». Seule la constitution de tels réseaux explique un tel phénomène. Martial Bourquin en convient. Les réseaux sont devenus totalement incontournables.

Il n'en demeure pas moins que les moyens déployés, qui ne sont plus ceux mobilisés en plein cœur de la crise, seront déterminants dans les mois et les années à venir. C'est la raison pour laquelle Yves Ackermann a souligné la nécessité de renforcer la recherche publique en région et d'établir des liens encore plus étroits entre l'Université et les entreprises.

Jacques Balthazard